

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Williams Sassine, Chroniques assassines](#)[Collection Chronique assassine, 1997](#)[Item 271. La pauvreté n'est pas un vice, mais une vis !](#)

271. La pauvreté n'est pas un vice, mais une vis !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 271 du 2 juin 1997 : La pauvreté n'est pas un vice, mais une vis !

Nous vous livrons cette semaine un des textes inédits de Sassine

Président, j'ai appelé à la présidence

J'ai appelé le ministre des finances

J'ai téléphoné à la culture, mais ils ont déménagé

J'ai téléphoné à un taxi, mais on m'a dit ici, c'est un ministère

J'ai appelé un ami, lui il m'a dit je vais voir le gouvernement qui me doit

Je suis allé à Enelgui, on m'a répondu « on verra »

Au cimetière de Donka, on m'a rassuré : « si tu veux une place, tu fais une courte maladie »

J'ai écouté Alpha Blondy, il faisait beau. mangues (sic) pendouillaient tristes comme un polygame obligé de se lever très tôt pour ne pas donner le prix du sel.

Bâ Banque Route était attendu. Les marchés fermés. Des enfants bouchaient les rues avec des branches arrachées qui saignaient. Ils chantaient le nom de Lan-Chat-na.

A côté Alpha Grimpeur recevait un cheval et un hamac. On m'a dit un de tes copains vient de mourir. Il avait fait 30 ans dehors sans mourir. Un autre s'est approché pour me confier « *un ancien ministre m'a escroqué* ». J'ai demandé quel

ancien ministre ? Tous les ministres et présidents seront anciens. Il m'a dit encore, « *toi tu fais de la politique, je ne veux pas d'histoire* »

J'ai acheté alors une mangue qui avait l'air gai. Une mangue de Kindia. En pensant à un ami maintenant en Suisse, torturé et renvoyé de son service. **Djibi Thiam** je te salue.

Je n'avais même pas fini de le saluer, qu'une « *connaissance* » m'a dit : je sais que tu viens du Canada. Est-ce que tu m'as apporté mes journaux porno ?

Il m'a raconté la suite, enfin...après qu'il a feuilleté les belles filles. De quoi allumer tout le quartier, gratis ! Il faudrait brancher ce vieux sur Enelgui.

Je commençais à me reposer, quand le hamac m'a laissé tomber. Alors je me suis dit que la journée commençait bien. D'ailleurs, on tapait à la porte. C'était un agent d'Enelgui venu pour couper. Alors je me foutais qu'on coupe ce qui est déjà coupé. On coupe les arbres, et le reste. Alors pourquoi pas le courant ? Il m'a demandé « *toi, Guinéen ?* » je lui ai répondu, « *la Guinée est rouge, jaune, vert* ». Il m'a dit qu'il reviendra.

Dix minutes après, j'ai été obligé de rechercher ma chèvre. Elle était partie brouter à côté. Un type m'a dit « *ta chèvre est à Madina, je l'ai vue là-bas* » j'ai dit : « *tu es sûr que c'est ma chèvre ?* » il a répondu « *sur les seins de ma mère, ce n'est pas cette chèvre qui bêle !* »

A Madina, j'ai demandé une chèvre qui bêle. On m'a présenté des moutons. Ils bêlaient tous ! J'ai cherché dans le tas, un chameau mais il n'y en avait pas. Un éléphant ou un tigre du Bengale auraient pu faire mon affaire, mais c'est comme si vous demandiez le bon dieu. C'est pour ça que le pape n'est pas resté longtemps. Heureusement qu'il n'est pas allé à Kankan. Là-bas on attrape les poissons dès qu'ils ont leurs dents de lait.

Alors je suis revenu. Mais le hamac avait disparu. Si j'étais resté un peu plus longtemps, je n'aurais pas retrouvé la maison. Le proprio était à la porte. Il m'a dit : « *c'est toi qui logesici ?* » Je lui ai dit « *depuis plus d'un an* », il a rétorqué ; « *on se voit après ?* » J'ai rétorqué à mon tour « *Dans plus d'un an. Le délai n'est pas trop court ?* » Il a eu l'air satisfait.

Et puis je me suis souvenu que j'avais des enfants à Poly et d'autres qui préparent le bac. Pas le bac de Kouroussa qui marche rarement ! Il y a une qui m'a parlé d'intégrale, l'autre d'intégration. Un autre a ajouté, c'est quoi la désagrégation d'une université ? Et un autre encore m'a parlé d'agrégation. J'ai pris les dictionnaires, mais il paraît que quelqu'un était venu, et avait prétendu que je l'avais envoyé pour réparer mes lunettes. Il est parti avec mes verres.

J'ai répondu : vos problèmes de toutes façons, je ne veux pas les voir ! En ce moment, un type est entré. Le chien a aboyé, il lui a donné un coup à la gueule. Je crois que lui et les chiens se connaissent depuis longtemps. *Vous voulez des soutiens-gorge et des sardines ?* J'ai répondu : *est-ce que je suis une femme ou un poisson ?* ». Le chien n'était pas d'accord pour que je lui réponde, mais est-ce que je n'ai pas le droit de parler chez moi ?

Tu es un patron, tu es petit, mais toi, très fort. Beaucoup d'argent, toi un peu blanc.

Comme si c'était moi qui vendais les bauxites. Je n'ai rien dit **Monsieur le président. Vous nous connaissez au Lynx. On voit mais on ne parle pas beaucoup. La preuve, c'est un résumé d'une journée que je vous donne. Ensuite j'ai été au Musée. Et puis encore j'ai vu des musiciens. Quand tu les vois tu es triste, quand tu ne les vois pas tu penses à eux. Ils sont enceints de notre culture.**

Et la pluie a commencé. Ce n'est pas la pluie qui embête, ni la tête qui sera mouillée, mais où mettre les pieds ?

Conakry est bonne à visiter en hélico. Sauf que votre hélicoptère n'appartient qu'à vous. Dites aux chauffeurs de cet appareil de changer de parcours. La Guinée est assez grande. Alors on ne va pas se bagarrer pour un morceau de ciel. Si Bana Sidibé était là, j'aurais fait lotir mon morceau là-haut.

Quand la pluie a refusé de s'arrêter, je suis sorti pour trouver à manger. Mais je suis revenu après dix pas. J'ai oublié de faire ma chronique, mon billet et mon poing de vue pour le Lynx, un de vos journaux préférés. Il paraît que la présidence a l'intention de s'abonner.**La lecture forme la jeunesse. Vous êtes jeune encore. Alors si vous voulez vivre sans mourir, il ne faut pas mourir sans vivre.**

A bientôt ou « bientard » mon général !

Williams Sassine

PS : j'oubliais mon général ! Tous les partis veulent votre départ. Pourquoi ne créez vous pas 50 autres partis qui vous apporteraient leurs soutiens ? C'est chat la démocratie ! On attend votre abonnement. On vous fera un prix présidentiel. Dépêchez-vous, la monnaie glisse. En plus il commence à pleuvoir.

Merci encore de cette liberté.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 271

Présentation

Date [1997/06/02](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

LA PAUVRETÉ N'EST PAS UN VICE, MAIS UNE VIS !

Nous vous livrons cette semaine, un des textes inédits de Sassine.

Président, j'ai appelé à la présidence.

J'ai appelé le ministre des finances.

J'ai téléphoné à la culture, mais ils ont démenagé.

J'ai téléphoné à un taxi, mais on m'a dit ici c'est un ministère.

J'ai appelé un ami, lui il m'a dit: je vais voir le gouvernement qui me doit.

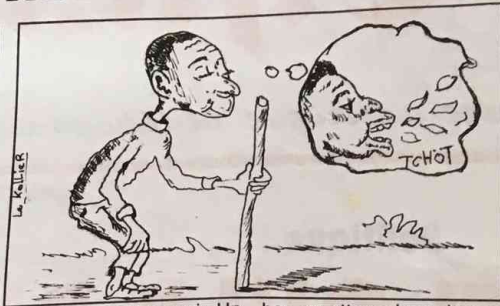
Je suis allé à Enelgui, on m'a répondu, "on verra!"

Au cimetière de Donka, on m'a rassuré: "si tu veux une place, tu fais courte maladie".

J'ai écouté Alpha Blondy, il faisait beau. Les mangues pendouillaient tristes comme un polygame obligé de se lever très tôt pour ne pas donner le prix du sel.

Bâ Banque Route était attendu. Les marchés fermés. Des enfants bouchaient les rues avec des branches arrachées qui saignaient. Ils chantaient le nom de Lanchat-na.

A côté Alpha Grimpeur cevait un cheval et un hamac. On m'a dit un de tes copains vient de mourir. Il avait fait 30



ans dehors sans mourir. Un autre s'est approché pour me confier "Un ancien ministre m'a escroqué". J'ai demandé quel ancien ministre? Tous les ministres et présidents seront anciens. Il m'a dit encore: "Toi tu fais de la politique. Je ne veux pas d'histoire!"

J'ai acheté alors une mangue qui avait l'air gai. Une mangue de Kindia. En pensant à un ami maintenant en Suisse, torturé et renvoyé de son service. Djiby Thiam je te salue.

Je n'avais même pas fini de le saluer, qu'une "connaissances" m'a dit: "Je sais que tu viens du Canada. Est-ce que tu m'as apporté mes journaux Pomo?"

Il m'a raconté la suite, enfin... après qu'il a feuilleté les belles filles. De quoi allumer tout le quartier, gratis! Il faudrait brancher ce vieux sur Enelgui.

Je commençais à me reposer, quand le hamac m'a laissé tomber. Alors je me suis dit que la journée commençait bien. D'ailleurs on tapait à la porte. C'était un agent d'Enelgui venu pour couper. Alors je lui ai dit que je me foutais qu'on coupe ce qui est déjà coupé. On coupe les arbres, et le reste. Alors pourquoi pas le courant. Il m'a demandé "toi, Guinéen?" je lui ai répondu "La Guinée est rouge, jaune, vert". Il m'a dit qu'il reviendra.

Dix minutes après, j'ai été obligé de rechercher ma chèvre. Elle était partie brouter à côté. Un type m'a dit: "ta chèvre est à Madina, je l'ai vue là-bas." J'ai dit: "tu es sûr que c'est ma chèvre?" il a répondu "sur les seins de ma mère, ce n'est pas cette chèvre qui bêle!"

A Madina, j'ai demandé une chèvre qui bêle. On m'a présenté des moutons. Ils bêlaient tous! J'ai cherché dans le tas, un chameau, mais il n'y en avait pas. Un éléphant ou un tigre du Bengale auraient pu faire mon affaire, mais c'est comme si vous demandiez le bon dieu. C'est pour ça que le pape n'est pas resté longtemps. Heureusement qu'il n'a pas été à Kankan. Là-

bas, on attrape les poissons dès qu'ils ont leurs dents de lait.

Alors, je suis revenu. Mais le hamac avait disparu. Si j'étais resté un peu plus longtemps, je n'aurais pas retrouvé la maison. Le proprio était à la porte. Il m'a dit "c'est toi qui loges ici?" Je lui ai dit: "depuis plus d'un an". Il a rétorqué "on se voit après?" J'ai rétorqué à mon tour "Dans plus d'un an. Le délai n'est pas trop court!" Il a eu l'air satisfait.

Et puis je me suis souvenu que j'avais des enfants à Poly et d'autres qui préparent le bac. Pas le bac de Kouroussa qui marche rarement! Il y a une qui m'a parlé d'intégrale, l'autre d'intégration. Un autre a ajouté c'est quoi la désagrégation d'une université? Et un autre encore m'a parlé d'agrégation. J'ai pris les dictionnaires, mais il paraît que quelqu'un était venu, et avait prétendu que je l'avais envoyé pour réparer mes lunettes et qu'il voulait les lunettes. Il est parti avec mes verres.

J'ai répondu: vos problèmes de toute façon, je ne veux pas les voir! En ce moment, un type est rentré. Le chien a aboyé, il lui a donné un coup à la gueule. Je crois que lui et les chiens se connaissent depuis longtemps. "Vous voulez des soutien-gorges et des boîtes de sardine?" J'ai répondu: "Est-ce que je suis une femme ou un poisson?" Le chien n'était pas d'accord pour que je lui réponde, mais est-ce que je n'ai pas le droit de parler chez moi?

- Tu es un patron! Tu es petit, mais toi, très fort. Beaucoup l'argent. Toi un peu blanc.

Comme si c'est moi qui vendais les bauxites. Je n'ai rien dit monsieur le président.

Vous nous connaissez au Lynx. On voit, mais on ne parle pas beaucoup. La preuve! C'est un résumé d'une journée que je vous donne. Ensuite j'ai été au musée. Et puis encore j'ai vu des musiciens. Quand tu les vois tu es triste, quand tu ne les vois, tu penses à eux, ils sont en ceinte, de notre culture.

Et la pluie a commencé. Ce n'est pas la pluie qui embête, ni la tête qui sera mouillée, mais où mettre les pieds?

Conakry est bonne à visiter en hélico. Sauf que votre hélico n'appartient qu'à vous. Dites aux chauffeurs de cet appareil de changer de parcours. La Guinée est assez grande. Alors on ne va pas se bagarrer, pour un morceau de ciel. Si Bana Sidibé était là, j'aurais fait lotir mon morceau là-haut.

Quand la pluie a refusé de s'arrêter, je suis sorti pour trouver à

manger. Mais je suis revenu après dix pas. J'ai oublié de faire ma chronique, mon billet et mon poing de vue pour le Lynx, un de vos journaux préférés. Il paraît que la présidence a l'intention de s'abonner. La lecture forme la jeunesse. Vous êtes jeune encore. Alors si vous voulez vivre sans mourir, il ne faut pas mourir sans vivre.

A bientôt ou "bientard", mon Général!

Williams Sassine

PS: J'oubliais mon général! Tous les partis veulent votre départ. Pourquoi ne créez-vous pas 50 autres partis qui vous apporteraient leurs soutiens? C'est chat la démocratie! On attend votre abonnement. On vous fera un prix présidentiel. Dépêchez-vous, la monnaie glisse. En plus il commence à pleuvoir.

Merci encore de cette liberté.

Chronique d'outre-tombe AU BAL DES DÉMONS-CRACKS EN CAGOLE

Le Responsable Suprême de la Révolution avait prophétisé que l'Impérialisme trouverait son tombeau en Guinée.

L'Impérialiste français fête le défi. Pendant ce temps, l'Europe hospitalière ouvrirait ses portes aux ex-hilaires du cannibalisme révolutionnaire. Tout régime a son petit cimetière! Au Centre-Afrique, l'on célébrait le sacre du deuxième empereur africain. Le négus est sorti des cuisses de Salomon et Jean Bedel du phallus béni de l'ancêtre Zozo.

Ils avaient, tous deux, atteint l'idéal et fasciné bien des souverains du siècle.

Le rang de Maréchal, fut atteint, par beaucoup de nos gouvernants galonnés. Jean Bedel ne décrocha pas un doctorat honoris causa, bien qu'il eût choisi De Gaule comme grand-père. Il eut le privilège d'avoir la plus belle poitrine avec une soixantaine de médailles dorées portées en bandoulière. Tartarin en serait jaloux. Dans notre beau pays où

le rêve est toujours réalité, le Responsable Suprême haranguait son peuple. Abrutissement à volonté!

26 ans d'élocubrations! Diabolisme dialectique et lavage vitridé. De quoi purger les adeptes.

Le Général succéda au "Prophète" disparu. C'était le fait de Dieu.

Dans mon village, on attend le retour du messie. Le peuple n'avait rien à y voir. Cependant, sa bénédiction fut sollicitée pour légitimer le don de Dieu. La démocratie fit son entrée dans la cité envoûtée. Le retour au bercail s'effectua. Les diapisseurs saluèrent la liberté. Le pluralisme politique fabriqua des partis et des rêves lactés.

Les démons cracks en cagoule participèrent au bal fantôme de la reconversion, sous le regard médusé d'un peuple échaudé. Une démocratie sans démons, murmure le peuple. Les Dias-cracks s'en foutent.

Oumar Barry

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou

Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Barry Ibrahim

Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GLUCOMED, SARL,

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Le Lynx, SOGUIDIP

Administration

Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia

Tél: (224) 41-23-85

Tél: (224) 44-70-09

Fax (224) 41-23-85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Imprimerie Papeterie Moderne

Abonnements pour la Guinée

25 000 Fc (6 mois), 50 000 Fc (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

(consultez nos tarifs

d'abonnement à la page 9.)

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou KOUTOUBOU !



CARTON JAUNE À MBEMBA CALVAIRE ON DIT C'EST "GOUROU-GOUVE" DE CONAKRY ! QUI FAIT SORTIR POPULATION QUI TRAVAILLE, POUR APPLAUDIR FORY COCO ! NON MAIS... DIDON, EST-CE QU'IL NE RENTRE PAS CHEZ LUI ? C'EST QUEL "TÖKHÖGNINI" MODELE "CHERCHEUR DE POINTS", ÇA ? A TENSION, HEIN ! MOON VIÉ !